

Un philosophe est allé plus loin sur cette question que Leibnitz lui-même, un philosophe qui n'avait d'autre lumière que celle de la raison, un philosophe auquel les hommes de l'école psychologique qui accusent Platon d'être trop poète, ne refuseront pas la sévérité et l'exactitude analytique, ce philosophe c'est Aristote, il a entrevu la véritable solution de cette question du passage de la puissance à l'acte, et s'il l'avait approfondie il serait arrivé à la notion de la vie de la substance.

Voici quelques passages bien frappants : « l'être principe exclut
 « de sa nature l'idée de la matière... ainsi le principe est esprit...
 « la nature ne peut-être mue par elle même, mais seulement par
 « une *puissance artiste*.... ce principe doit être éternel et *actif*.
 « Il y a des êtres qui sont alternativement mus et mouvans, d'où
 « il suit qu'il doit y avoir aussi quelque chose *qui meuve sans*
 « *être mu*, et que ce principe doit être éternel, substance et
 « action.... en lui donc, la *puissance ne précède pas l'acte, puisque*
 « *son action est lui-même*, s'il en était autrement rien n'aurait pu
 « commencer... à cet être la vie appartient aussi par essence, car
 « *l'action de l'intelligence est vie*, et lui-même est action, et l'action
 « par essence constitue la vie excellente et éternelle de cet être (1).
 « Nous pensons donc que *Dieu est LE VIVANT*, éternel et très bon
 « auquel appartient la vie et la durée sans fin, car Dieu n'est que
 « vie et éternité. Le principe de l'existence ou l'être immobile,
 « qui est la source de tout mouvement étant pure action, et par
 « conséquent étranger à la matière, est donc encore un en raison
 « et en nombre, tout le reste n'est qu'une mythologie inventée par
 « la politique pour la croyance de la multitude et pour le bien pu-
 « blic (2) »

Si maintenant vous demandez à Aristote comment tout est mu par le principe immobile, voici ce qu'il répond : IL MEUT COMME L'OBJET AIMÉ : *Κίνει δε ὡς ἐρωμενον* (3). A la vérité le philosophe grec ne veut expliquer par là, que l'action par laquelle Dieu

(1) *Aristote Metaph.*, liv. 12, chap. 5, 6, 7 et 8.

(2) *Metaph. suppl.*, p. 65.

(3) *Metaph.*, cap. 7.